

---

Adresse de la société populaire de Magalas, département de l'Hérault qui félicite la Convention, lors de la séance du 7 prairial an II (26 mai 1794)

---

**Citer ce document / Cite this document :**

Adresse de la société populaire de Magalas, département de l'Hérault qui félicite la Convention, lors de la séance du 7 prairial an II (26 mai 1794). In: Tome XCI - Du 7 prairial au 30 prairial an II (26 mai au 18 juin 1794) pp. 9-10;

[https://www.persee.fr/doc/arcpa\\_0000-0000\\_1976\\_num\\_91\\_1\\_13391\\_t1\\_0009\\_0000\\_7](https://www.persee.fr/doc/arcpa_0000-0000_1976_num_91_1_13391_t1_0009_0000_7)

---

Fichier pdf généré le 30/03/2022

## 6

Les membres composant le district de Nice félicitent la Convention nationale sur tous ses immortels travaux, et particulièrement sur la découverte de l'infâme conspiration, et l'invitent à rester à son poste.

Insertion au bulletin (1).

[Nice, 22 germ. II] (2).

« Citoyens législateurs,

Le vaisseau de la République vient de nouveau d'être sauvé par vous; déjà la tête d'une partie des conspirateurs est tombée. Les autres ne peuvent tarder de subir le même sort; nous venons, Citoyens Législateurs vous rendre hommage sur vos immortels travaux. Restez fermes au poste que le peuple souverain vous a assigné; soyez-y jusqu'à l'extinction de tous les tyrans et de leurs satellites; que la terre de la liberté ne soit plus souillée de leurs souffles impurs; que la République une et indivisible soit le mot de ralliement des vrais sans-culottes, qu'elle ne retienne désormais que les enfans qui lui seront restés fidèles.

C'est par vos soins que l'armée d'Italie a été purgée des monstres impurs affamés du sang des sans-culottes, qu'elle pénètre dans le Piémont, qu'Oneille est à la République. Déjà sous les auspices des représentans du peuple Ricord, Robespierre jeune et Salicetti, les soldats de la liberté ne professent d'autres principes que la loi, d'autre ambition que le bonheur des peuples; entrés sur le territoire de Gênes, ils n'ont trouvé que des frères, des amis. Partout elle se distingue par le bien qu'elle y fait, partout nos frères d'armes sont bien reçus, et une voix unanime se fait entendre pour chanter : Vive la République une et indivisible. Perissent les tyrans, vive la sainte Montagne. S. et F. »

AUDIBERT (*présid.*), BALMOSSIÈRE, CHANTROUX, DURANDY, BOISSIER, GASSIN (*greffier*), DETTIN.

## 7

La Société populaire de Mirambeau, département de la Charente-Inférieure, félicite la Convention nationale sur la découverte de l'infâme conspiration, et l'invite à rester à son poste.

Mention honorable, insertion au bulletin (3).

[Mirambeau, 7 flor. II] (4).

« Courage, Convention nationale, déjà tes glorieux travaux ont immortalisé ta mémoire... nos derniers neveux la béniront et parleront

(1) P.V., XXXVIII, 121. B<sup>4n</sup>, 10 prair. (1<sup>er</sup> suppl.); J. Sablier, n<sup>o</sup> 1342.

(2) C 305, pl. 1143, p. 22.

(3) P.V., XXXVIII, 122. B<sup>4n</sup>, 10 prair. (1<sup>er</sup> suppl<sup>t</sup>).

(4) C 306, pl. 1156, p. 2.

de toi avec joie, respect et reconnaissance.

La foudre nationale, tu le sais, réside dans les mains du peuple, disposes-en à ton gré... dis un seul mot et nous sommes prêts de toutes parts à la lancer; car quiconque se déclare ton ennemi est le nôtre; quiconque t'outrage nous outrage nous-mêmes dans des personnes de nos représentans... Notre seul cri est donc : vengeance, vengeance, et pour toi et pour nous contre les tyrans... vengeance, vengeance, et pour toi et pour nous contre les conspirateurs dont tu as su si à propos désorganiser l'infâme hyprocrisie, et déjouer les horribles complots! Sois continuellement en garde, car les conjurés ont, nous le craignons, laissé bien des complices autour de toi, souviens-t-en toujours; les scélérats les plus dangereux sont les faux amis du peuple. Les traîtres! ils l'assassinent à l'instant même où ils lui disent qu'ils vont le sauver! Convention nationale, centre unique! Comités de salut public et de sûreté générale! vous avez tous fait énergiquement votre devoir et supérieurement bien mérité de la patrie. Continuez à rester fermes au poste d'honneur où vous êtes placés. Le plus cher intérêt de la patrie l'exige, et le peuple qui est content de tout ce que vous faites pour son salut le rend... il est sûr de vous, il sait que vous vous sacrifiez s'il le faut, et que vous vous immoleriez mille fois plutôt que de laisser périr la liberté et l'égalité qui sont ses idoles et font tout son bonheur.»

BOULAND (*présid.*), NORMAND, SUIMAN (*secrétaires*).

## 8

La Société populaire de Magalas, département de l'Hérault, félicite la Convention nationale sur la découverte de l'infâme conspiration, l'invite à rester à son poste, et jure qu'au premier moindre danger, elle volera à son secours, pour la sauver ou expirer à ses pieds en la défendant. Elle ajoute que la cidevant église de cette commune est convertie en temple de la Raison, et que les dépouilles ont été renvoyées à leur destination.

Elle termine par informer la Convention qu'elle vient d'ouvrir une souscription pour la construction d'un navire, qui portera le nom de *Sans-Culottes de l'Hérault*. Cette souscription se monte à 515 liv., qui ont été envoyées au district de Montpellier.

Mention honorable, insertion au bulletin (1).

[Magalas, s.d.] (2).

« Citoyens représentans,

Grâces vous soient rendues d'avoir par la sagesse de vos lumières, votre active surveillance, déjoué l'horrible conjuration tramée par des traîtres qui sous le masque du patriotisme voulaient ensanglanter la patrie et détruire la liberté. Pouvaient-ils imaginer ces monstres

(1) P.V., XXXVIII, 122. B<sup>4n</sup>, 9 prair. (suppl<sup>t</sup>) et 10 prair. (1<sup>er</sup> suppl<sup>t</sup>); M.U., XL, 186; J. Sablier, n<sup>o</sup> 1342.

(2) C 304, pl. 1134, p. 20.

exécrables que leur fer homicide put atteindre des hommes investis de notre confiance, dont nous chérissons les vertus et qui entourés de l'opinion publique, ne cessent de bien mériter de la patrie. Que leur prompt supplice et l'exécution publique servent d'exemple à ceux qui, tentés de les imiter, en auraient encore le coupable projet. Ne vous laissez pas, Législateurs, de suivre tous les fils de ce labyrinthe; la reconnaissance publique, la prochaine destruction des tyrans et de tous nos ennemis, sera votre récompense. Toujours debout depuis vos nouveaux dangers, les sans-culottes de Magalas, n'attendent qu'un mot, qu'un signe de vous pour voler à votre secours vous sauver ou expirer à vos pieds en vous servant de bouclier.

Tous les instruments servant au charlatanisme ont disparu de notre commune pour aller se purifier au creuset national; notre cy-devant église est consacrée à la Raison, nous ne connaissons d'autre culte que celui de la liberté, de l'égalité et de l'union, nous ne professons d'autres dogmes que de faire à autrui ce que nous voudrions qu'il nous fut fait.

Notre Société quoique peu nombreuse à cause que plusieurs de nos frères sont à la défense de la patrie, vient d'ouvrir une souscription pour la construction d'un navire qui portera le nom de Sans-Culottes de l'Hérault, laquelle souscription se porte à 515 liv. que nous avons envoyées au trésorier du district de Montpellier. Puisse notre exemple et celui de toutes les Sociétés du département électriser toutes celles de la République à nous imiter. S. et F. ».

CHABARDÉ, BARTHES, TRINQUIÉ.

(*Applaudissements*).

## 9

La Société populaire de Moncontour, district de Loudun, département de la Vienne, félicite la Convention nationale sur la découverte de l'infâme conspiration; et l'invite à rester à son poste.

Mention honorable, insertion au bulletin (1).

[*Moncontour, s.d.*] (2).

« Citoyens représentans,

Un peuple libre vous a confié le vaisseau de l'Etat dans le moment où il était en butte aux attaques de ses ennemis extérieurs et intérieurs. La vue des périls auxquels il était exposé ne vous a point intimidés, et d'une main hardie et soutenue par l'amour de la patrie, vous en avez saisi le gouvernail. Votre prudente sagacité lui a fait éviter les écueils innombrables contre lesquels les ennemis du bien public voulaient le faire briser, et votre fermeté inébranlable l'a fait lutter avec avantage contre la horde des tyrans coalisés. Des esclaves n'étaient pas faits pour forcer, les armes à la main, des républicains à une marche rétrograde. Ils ont reconnu leur impuissance, en employant des ruses de guerre que la nature, l'honneur et l'humanité rejettent parmi

des nations policées, et qui les couvriront de honte aux yeux de la postérité!

Des faux frères ont eu le malheur d'écouter leurs conseils perfides et ont poussé l'atrocité jusqu'à vouloir mettre eux-mêmes en pièces, ce dépôt sacré; votre surveillance a découvert les traîtres, vos sages lois ont fait tomber leurs têtes; puisse cet exemple en imposer à leurs complices et rendre inutiles leurs projets pervers. Les sans-culottes de Moncontour vous félicitent des mesures révolutionnaires qui ont fait découvrir cet horrible complot, forment des vœux pour la propagation des principes de la Montagne, et vous invitent à rester à votre poste jusqu'à ce que vous ayez conduit au port le vaisseau qui vous a été confié. Vive la République, vive la Montagne à qui cet honneur a été réservé ».

LE COMTE (*présid.*), BAUDRON (*secrét.*),  
OLIVIER (*secrét.*).

## 10

Le citoyen Leridon, ex-curé de la Trimoille, district de Montmorillon, département de la Vienne, écrit à la Convention nationale qu'il fait don à la patrie de la pension de 800 liv. que la loi lui accorde. « Je cultive, dit-il, un » petit fonds national; je lui demande par des » soins ma subsistance. Ce travail me devient » doux, bien glorieux, lorsque je pense qu'il » me suffit pour n'être point à charge à ma » patrie ».

Mention honorable, insertion au bulletin, et renvoi au Comité des finances (1).

## 11

Les membres composant la Société populaire de la Flèche, département de la Sarthe, déposent dans le sein de la Convention nationale leurs sentiments de reconnaissance envers Garnier (de Saintes), représentant du peuple.

Cette Société ajoute: « Législateurs, vous » avez déjoué les complots de tous nos enne- » mis; vous en avez imposé par l'énergie de » votre caractère à tous les despotes coalisés, » qui avoient le dessein de dissoudre les efforts » du gouvernement populaire. Achevez ce que » vous avez si glorieusement entrepris; et que » la paix soit l'unique terme des infatigables » travaux, qui établiront pour vous l'impres- » criptible reconnaissance de toutes les géné- » rations futures ».

Mention honorable, insertion au bulletin, et renvoi au Comité de salut public (2).

## 12

L'agent national de la commune de Mouzon, district de Sedan, département des Ardennes, écrit à la Convention nationale que les citoyens

(1) P.V., XXXVIII, 122. B<sup>in</sup>, 10 prair. (1<sup>er</sup> suppl<sup>é</sup>).

(2) C 306, pl. 1156, p. 3.

(1) P.V., XXXVIII, 122. B<sup>in</sup>, 9 prair. (suppl<sup>é</sup>).

(2) P.V., XXXVIII, 123. B<sup>in</sup>, 10 prair. (1<sup>er</sup> suppl<sup>é</sup>).